

L'AIGLE ET L'ESCARBOT DE JEAN DE LA FONTAINE



DÉCOUVREZ CETTE FABLE DE LA FONTAINE

Fable 8 : L'aigle et l'escarbot de **Jean de la Fontaine** - Livre deuxième. L'aigle et l'escarbot, fable de Jean de **La Fontaine**. Texte à imprimer et à illustrer d'un dessin ou d'un coloriage

L'AIGLE ET L'ESCARBOT : LE TEXTE DE LA FABLE

L'aigle donnait la chasse à maître Jean Lapin,
 Qui droit à son terrier s'enfuyait au plus vite.
 Le trou de l'escarbot se rencontre en chemin.
 Je laisse à penser si ce gîte
 Était sûr ; mais ou mieux ? Jean Lapin s'y blottit.
 L'aigle fondant sur lui nonobstant cet asile,
 L'escarbot intercède, et dit :
 "Princesse des oiseaux, il vous est fort facile
 D'enlever malgré moi ce pauvre malheureux ;
 Mais ne me faites pas cet affront, je vous prie ;
 Et puisque Jean Lapin vous demande la vie,
 Donnez-la-lui, de grâce, ou l'ôtez à tous deux :
 C'est mon voisin, c'est mon compère. "
 L'oiseau de Jupiter, sans répondre un seul mot,
 Choque de l'aile l'escarbot,
 L'étourdit, l'oblige à se taire,
 Enlève Jean Lapin. L'escarbot indigné
 Vole au nid de l'oiseau, fracasse, en son absence,
 Ses oeufs, ses tendres oeufs, sa plus douce espérance :
 Pas un seul ne fut épargné.
 L'aigle étant de retour, et voyant ce ménage,
 Remplit le ciel de cris ; et pour comble de rage,
 Ne sait sur qui venger le tort qu'elle a souffert.
 Elle gémit en vain : sa plainte au vent se perd.
 Il fallut pour cet an vivre en mère affligée.
 L'an suivant, elle mit son nid plus haut.
 L'escarbot prend son temps, fait faire aux oeufs le saut :
 La mort de Jean Lapin derechef est vengée.
 Ce second deuil fut tel, que l'écho de ces bois
 N'en dort de plus de six mois.
 L'oiseau qui porte Ganymède
 Du monarque des Dieux enfin implore l'aide,
 Dépose en son giron ses oeufs, et croit qu'en paix
 Ils seront dans ce lieu ; que, pour ses intérêts,

Jupiter se verra contraint de les défendre :
Hardi qui les irait là prendre.
Aussi ne les y prit-on pas.
Leur ennemi changea de note,
Sur la robe du Dieu fit tomber une crotte :
Le dieu la secouant jeta les oeufs à bas.
Quand l'aigle sut l'inadvertance,
Elle menaçait Jupiter
D'abandonner sa cour, d'aller vivre au désert,
Avec mainte autre extravagance.
Le pauvre Jupiter se tut :
Devant son tribunal l'escarbot comparut,
Fit sa plainte, et conta l'affaire.
On fit entendre à l'aigle enfin qu'elle avait tort.
Mais les deux ennemis ne voulant point d'accord,
Le monarque des Dieux s'avisa, pour bien faire,
De transporter le temps où l'aigle fait l'amour
En une autre saison, quand la race escarbote
Est en quartier d'hiver, et, comme la marmotte,
Se cache et ne voit point le jour.

L'AIGLE ET L'ESCARBOT : LE VOCABULAIRE UTILE

Escarbot : nom ancien du scarabée

Choquer : faire un choc

Derechef : une nouvelle fois

L'AIGLE ET L'ESCARBOT : LA FICHE À IMPRIMER



L'aigle et l'escarbot



L'aigle donnait la chasse à maître Jean Lapin,
Qui droit à son terrier s'enfuyait au plus vite.
Le trou de l'escarbot se rencontre en chemin.
Je laisse à penser si ce gîte
Était sûr ; mais ou mieux ? Jean Lapin s'y blottit.
L'aigle fondant sur lui nonobstant cet asile,
L'escarbot intercède, et dit :
"Princesse des oiseaux, il vous est fort facile
D'enlever malgré moi ce pauvre malheureux :
Mais ne me faites pas cet affront, je vous prie :
Et puisque Jean Lapin vous demande la vie,
Donnez-la-lui, de grâce, ou l'ôtez à tous deux :
C'est mon voisin, c'est mon compère."
L'oiseau de Jupiter, sans répondre un seul mot,
Choque de l'aile l'escarbot,
L'étourdit, l'oblige à se taire,
Enlève Jean Lapin. L'escarbot indigné
Vole au nid de l'oiseau, fracasse, en son absence,
Ses oeufs, ses tendres oeufs, sa plus douce espérance :
Pas un seul ne fut épargné.
L'aigle étant de retour, et voyant ce ménage,
Remplit le ciel de cris : et pour comble de rage,
Ne sait sur qui venger le tort qu'elle a souffert.
Elle gémit en vain : sa plainte au vent se perd.
Il fallut pour cet an vivre en mère affligée.
L'an suivant, elle mit son nid plus haut.
L'Escarbot prend son temps, fait faire aux oeufs le saut :

La mort de Jean Lapin derechef est vengée.
Ce second deuil fut tel, que l'écho de ces bois
N'en dormit de plus de six mois.
L'Oiseau qui porte Ganymède
Du monarque des Dieux enfin implora l'aide,
Dépose en son giron ses oeufs, et croit qu'en paix
Ils seront dans ce lieu ; que, pour ses intérêts,
Jupiter se verra contraint de les défendre :
Hardi qui les irait là prendre.
Aussi ne les y prit-on pas.
Leur ennemi changea de note,
Sur la robe du Dieu fit tomber une crotte :
Le dieu la secouant jeta les oeufs à bas.
Quand l'aigle sut l'inadvertance,
Elle menaça Jupiter
D'abandonner sa cour, d'aller vivre au désert,
Avec mainte autre extravagance.
Le pauvre Jupiter se tut :
Devant son tribunal l'escarbot comparut,
Fit sa plainte, et conta l'affaire.
On fit entendre à l'aigle enfin qu'elle avait tort.
Mais les deux ennemis ne voulant point d'accord,
Le monarque des Dieux s'avisait, pour bien faire,
De transporter le temps où l'aigle fait l'amour
En une autre saison, quand la race escarbote
Est en quartier d'hiver, et, comme la marmotte,
Se cache et ne voit point le jour.



Cliquer sur l'image pour l'enregistrer et l'imprimer en haute qualité